Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Peter Balazs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3419>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3419

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 175-176

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Peter Balazs, « Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3419>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Peter Balazs

RÉFÉRENCE

FRIEDRICH MELCHIOR GRIMM, *Correspondance littéraire*, tome V, 1758. Édition critique établie par Henri Duranton avec la collaboration de Ulla KÖLVING, Ferney-Voltaire, Centre National d'Étude du XVIII^e siècle, 2011, pp. XLIV-246.

- 1 Ce cinquième volume de l'édition critique, publiée sous la direction de Ulla Kölving, de la *Correspondance littéraire*, porte sur 1758, année dont il reste relativement peu de documents biographiques concernant Grimm, année marquée aussi par la rupture définitive de Rousseau avec ses anciens amis. Le contexte politique est déterminé par la Guerre de sept ans et par la dégradation de la querelle entre jansénistes et jésuites. L'introduction du volume évoque aussi la situation de la presse en 1758: les querelles des périodiques représentant les divers courants idéologiques sont présentées d'une manière très agréable à lire. Dans les différentes livraisons de sa *Correspondance*, Grimm, quant à lui, ne fait jamais mystère de ses opinions: il exprime ouvertement son mépris complet pour Palissot, Moreau et Fréron, mais il n'hésite pas non plus à critiquer l'article *Genève* de d'Alembert. Quant à *De l'Esprit* d'Helvétius, c'est Diderot qui prend la plume et Grimm semble avoir partagé son jugement, puisqu'il ne revient jamais sur la question. Dans son introduction, Henri Duranton présente également la production dramatique – au Théâtre-Français, au Théâtre-Italien et à l'Opéra – de cette année assez pauvre en productions dignes d'attention. Par contre, la vie philosophique apparaît assez mouvementée: deux articles sont consacrés à la *Morale d'Épicure* par l'abbé Batteux et aux *Annales politiques* de l'abbé de Saint-Pierre. Enfin, on trouve une longue – et élogieuse – présentation du *Père de famille* de Diderot.

- 2 En 1758, Grimm avait au moins trois abonnés: seul le manuscrit de Gotha, ayant appartenu à Louise-Dorothée de Saxe-Gotha est parvenu jusqu'à nous. Complété par quelques rares variantes, ce manuscrit sert de base à l'édition qui est ici présentée.